

Seine-Saint-Denis matin

Avec les surendettés anonymes de Montreuil

LE PARISIEN
23.1.2009

Chaque semaine, des hommes et des femmes « malades de l'argent » se confient au sein de l'association des Débiteurs anonymes afin de sortir la tête de l'eau.

ILS SONT quinze ce mardi de janvier à 18 heures, réunis autour d'une table au premier étage de la discrète chapelle Saint-Antoine de Montreuil pour leur réunion hebdomadaire des Débiteurs anonymes (DA). Hommes, femmes, jeunes ou sexagénaires, cadres ou chômeurs, tous, sans exception, se considèrent comme atteints d'une « pathologie autodestructrice » : l'endettement compulsif. Tous poursuivent le même objectif : se rétablir de leur maladie, à défaut de pouvoir se guérir.

« Pour moi, la vigilance, c'est de résister aux soldes »

« Bonjour les amis, je m'appelle Fabienne*, débitrice compulsive », débute une trentenaire avenante. « Bonjour Fabienne ! » reprend en choeur la petite assemblée. « En ce moment, j'ai de l'argent sur mon compte. Mais ça continue de m'angoisser, j'ai peur de l'insécurité financière », souligne celle qui, à 19 ans, était déjà interdite bancaire. Hochements de tête dans la salle. Sa voisine, Michelle, qui se qualifie de « sous-gagnante » (voir encadré) prend la parole. « Je me sens totalement libre aujourd'hui. Mais je reste accrochée à notre méthode comme à une bouée de sauvetage, c'est ce qui me fait vivre. » Le thème abordé ce soir est la vigilance. Vigilance vis-à-vis des publicités des banques, des offres de crédit à la consommation...

A tour de rôle, à la première personne, chacun y va de son expérience racontée en trois minutes au minimum, sans juger ni conseiller un autre membre. Les regards sont bienveillants, le ton de la conversation très



Chaque débiteur anonyme tient notamment un « carnet de dépenses », dans lequel il recense dépenses, entrées d'argent, épargne et remboursement de dettes. (LP/JULIEN DUFFE.)

libre. « Pour moi, la vigilance, c'est de résister aux soldes, confie un jeune homme au pull rayé. J'ai un nombre de fringues incalculable, mais c'est plus fort que moi, avoue-t-il. Ça vient sans doute de mon éducation, la peur du manque. En ce moment, c'est dur, mais je tiens ! » Eclats de rire. « Eh bien moi, les pubs que je reçois par la poste, je les fous en l'air, ça me brûle les doigts », confie un autre.

A Montreuil, l'association des DA, qui dépend de la loi de 1901, existe depuis 2007, mais en France, le mouvement, laïque, apolitique, largement inspiré des Alcooliques anonymes, est né en 1989. Le programme en douze étapes vise à « réparer ses torts et ouvrir sa vie à une dimension spirituelle ». A Paris, Montigny-le-Bretonneux, Nice ou Nantes, les cercles se multiplient. « Des chefs d'entreprise débiteurs anonymes » se réunissent

aussi une fois par semaine à Paris et à Cannes. Nul n'est tenu de venir régulièrement ou de participer financièrement à la location de la salle. « Le but des Alcooliques anonymes est de ne plus toucher à une goutte d'alcool, soutient Jean-Louis, l'un des DA. Pour nous, c'est de rester solvables. »

BÉRANGÈRE LEPETIT

* Les prénoms ont été modifiés.

A Montreuil, réunion tous les mardis à 18 heures à la chapelle Saint-Antoine, 7, boulevard de Chanzy. Rens. sur place, sur www.debiteursanonymes.org, ou par tél. 01.45.40.35.94. Un congrès national aura lieu le 6 juin au 7, rue de Poitiers, Paris (VII^e).

REPERES

■ **Débiteur anonyme (DA) :** personne confrontée à des problèmes d'argent qui se met souvent en situation d'endettement et d'insolvabilité.
■ **Anorexique financier :** il/elle tend à se restreindre financièrement et à ne pas

dépenser de façon compulsive.
■ **Sous-gagnance :** forme d'endettement compulsif où la personne se met en situation de « sous-gagnance » en ne parvenant pas à générer assez de revenus pour subvenir à ses besoins.